

Test d'activation basophilique supérieur avec le recombinant de la protéine non-spécifique de transfert lipidique du cannabis chez les patients allergiques à la marijuana

I Decuyper^{1,2}, MA Faber¹, AP Uyttebroek^{1,4}, V Sabato¹, MM Hagendorens^{1,2}, CH Bridts¹, HP Rihs³, H Lapeere⁴, DG Ebo¹

¹ Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé, Département d'Immunologie, Allergologie, Rhumatologie, Université d'Anvers et Hôpital Universitaire d'Anvers (Belgique)

² Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé, Département de Pédiatrie, Université d'Anvers et Hôpital Universitaire d'Anvers (Belgique)

³ IPA - Institute for Prevention and Occupational Medicine of the German Social Accident Insurance, Institute of the Ruhr-University Bochum, Bochum, Germany

⁴ Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé, Département de Dermatologie, Université de Gand et Hôpital Universitaire de Gand (Belgique)

Rationnel

Le diagnostic d'une allergie à la marijuana est difficile, principalement à cause de la faible spécificité des tests diagnostiques actuellement disponibles. Un allergène important de la marijuana dans notre région est Can s 3 (*Cannabis sativa*), une protéine de transport lipidique non-spécifique (non-specific Lipid Transfer Protein, ns-LTP). Une étude précédente avait révélé que le test d'activation basophilique (TAB) avec l'allergène Can s 3 natif était supérieur à la mesure conventionnelle IgE pour documenter l'allergie à la marijuana, d'où cette étude afin de valider le test d'activation basophilique avec le recombinant (r)Can s 3.

Méthode

Nous avons inclus un groupe de patients allergiques au cannabis, un groupe de patients tolérants au cannabis mais sensibilisés aux végétaux alimentaires et/ou présentant une allergie pollinique et finalement, un groupe contrôle de sujets sains. Tous les patients ont eu un test cutané (skin prick tests, SPT) avec un extrait de cannabis ns-LTP, des mesures d'IgE spécifiques pour le chanvre, rPrun p 3 (*Prunus persica*), rCan s 3 et un test d'activation basophilique à quatre concentrations de rCan s 3.

Résultats

Le TAB avec rCan s 3 était le plus discriminant à une concentration de 1 µg/ml. À cette concentration, tous les patients allergiques au cannabis exprimaient une surexpression claire de CD63. Aucun des sujets contrôles ne présentait une activation des basophiles.

Conclusion

Le TAB avec rCan s 3 peut être un test sensible et spécifique pour documenter l'allergie au cannabis. Les groupes de patients devraient être élargis afin de poursuivre la validation du TAB avec rCan s 3 pour l'allergie au cannabis.

